

L'information à l'ère bionique : le pouvoir de la bibliothèque

Information in a Bionic Era: The Power of the Library

La información en la era biónica: el poder de la biblioteca

Denis Simard

Volume 39, Number 3, July–September 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028745ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028745ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Simard, D. (1993). L'information à l'ère bionique : le pouvoir de la bibliothèque. *Documentation et bibliothèques*, 39(3), 107–109.
<https://doi.org/10.7202/1028745ar>

Article abstract

The evolution of society continues to change library services. New spaces, be they geographic, cultural, international, technological or organisational, have become factors that have an impact on the transformations witnessed at the end of this century and at the dawn of the next. The government is concerned about Canada's entry into the twenty-first century, the information century. Information has become a resource in the new economy. The new library is about to take shape and new roles are emerging for the information manager. Management attitudes and the quality of our services will ensure success.

L'information à l'ère bionique : le pouvoir de la bibliothèque

Denis Simard *

Président
ASTED

Les changements de la société apporteront des modifications aux services documentaires tout comme il est arrivé au cours des siècles. Les nouveaux espaces, géographique, culturel, temporel, technologique et organisationnel sont des facteurs certains de ces modifications de fin et de début de siècle. Le gouvernement se préoccupe de l'entrée du Canada dans la société du XXI^e siècle, celle de l'information. L'information est devenue une matière première de l'économie. La bibliothèque virtuelle est en formation, de nouveaux rôles se dessinent pour le gestionnaire de l'information. La voie du succès réside dans nos attitudes de gestionnaire et la qualité de nos services.

Information in a Bionic Era: The Power of the Library

The evolution of society continues to change library services. New spaces, be they geographic, cultural, international, technological or organisational, have become factors that have an impact on the transformations witnessed at the end of this century and at the dawn of the next. The government is concerned about Canada's entry into the twenty-first century, the information century. Information has become a resource in the new economy. The new library is about to take shape and new roles are emerging for the information manager. Management attitudes and the quality of our services will ensure success.

Le savoir englobe à la fois, l'information, les données, les images et l'imagerie, comme aussi les attitudes, les valeurs et les autres produits symboliques de la société qu'ils soient «vrais», «approximatifs» ou même «faux»¹.

En octobre 1992, le 19^e congrès de l'ASTED invitait les membres à réfléchir sur le thème *Une société à documenter: les acquis et les défis*. Richard Paré, président sortant, traçait un tableau des acquis documentaires québécois et canadiens conservés et répertoriés depuis quelques centaines d'années seulement². Il précisait le travail effectué par les spécialistes à différents niveaux mais il mentionnait aussi les défis à envisager collectivement. Nous entrons dans la société d'information, celle du XXI^e siècle. Bien que l'on mentionne l'importance de la création d'information, on met l'accent sur la rapidité avec laquelle on peut et on doit la localiser et se la procurer pour ses

besoins. D'un même souffle, on traite bien sûr des effets des nouvelles technologies de l'information sur la documentation. Par ailleurs, en toile de fond, force nous est de constater l'analphabétisme fonctionnel d'une certaine portion de la population. C'est dans cet état d'esprit que s'annonce et s'inscrit le thème du 20^e congrès 1993 de l'ASTED : L'information à l'ère bionique.

L'ère des changements

Pour nous, spécialistes de la documentation, les changements qui touchent notre profession sont bioniques, l'information se trouvant de plus en plus réduites à des impulsions électroniques. Tout comme l'argent, elle tend à circuler sous cette forme. Le pouvoir attaché à la connaissance des informations des réseaux de toute nature est accru d'une façon quasi exponentielle³. Pour le monde des affaires, l'argent étant associé à l'information, cette dernière prend donc une valeur essentielle voire vitale pour la vie et même la survie de l'organisation.

La información en la era biónica: el poder de la biblioteca.

Los cambios de la sociedad implicaron modificaciones a los servicios documentales de la misma manera que durante el transcurso de los siglos. Los nuevos espacios, geográfico, cultural, temporal, tecnológico y organizacional son algunos factores precisos de estas modificaciones de fin y de principio de siglo. El gobierno se preocupa de la entrada del Canadá en la sociedad de la información del siglo XXI. La información se ha convertido en la materia prima de la economía. La biblioteca virtual está en formación, nuevos papeles se destacan para el gestor de la información. La vía del éxito reside en nuestras actitudes como gestor y la cualidad de nuestros servicios.

La société en mutation

Dans les années 70 et 80, on pensait modèle, économétrie, techniques quantitatives. Les thèmes des précédents congrès reflètent bien les préoccupations des années antérieures. Les années 90 révèlent de plus en plus des changements d'ordre qualitatif, moins reliés à la

* Denis Simard est coordonnateur des services des moyens d'enseignement: audiovisuel, bibliothèque et application pédagogique de l'ordinateur au CÉGEP de Trois-Rivières où il s'occupe aussi d'édition de volumes.

1. Alvin Toffler, *Les nouveaux pouvoirs: savoir, richesse et violence à la veille du XXI^e siècle*, Paris, Fayard, 1991, p. 37
2. Richard Paré, «Une société à documenter: les acquis et les défis», *Documentation et bibliothèques*, vol. 38, no 3 (juillet-septembre 1992), 135-138.
3. Alvin Toffler, *Les nouveaux pouvoirs...*, p. 143.

mathématique et souffrant moins d'un certain statisme. Du même coup, apparaît un nouveau consommateur dans un environnement dont les espaces sont modifiés ou en voie de l'être.

Les nouveaux espaces

L'espace géographique est devenu le monde. Nous connaissons bien les réseaux d'information locaux, internationaux qui agissent et rétroagissent entre eux et nous font agir différemment envers nos clientèles. McLuhan annonçait le village global. Nous y vivons présentement. Mais tout le monde est-il conscient que nous y sommes arrivés⁴. L'espace temps se caractérise par l'émergence de la planification stratégique dans un souci du long terme et du moyen terme que l'on a quand même, il est vrai, peu de chance de maîtriser. Cependant c'est la préparation d'une planification à court terme fixé sur l'objectif à atteindre qui permettra la correction du moyen terme et l'atteinte du long terme. C'est l'importance de la vigilance qui est mis en cause, être à l'affût de ce qui peut être utile donc important pour la réponse aux besoins. L'espace culturel est marqué quant à lui par les différences de l'information. Les frontières disparaissent de plus en plus. Chacun est à même de prendre conscience des valeurs des autres et d'une façon parfois brutale. L'adaptation est parfois difficile. En effet, l'éthique des mots, des valeurs ne veut plus dire la même chose pour ceux qui ont à les vivre d'un pays et surtout d'un continent à l'autre. L'espace technologique est celui qui nous touche le plus et que nous connaissons probablement le mieux. Nous y vivons, nous y travaillons et nous y toucherons encore d'une façon très approfondie à l'intérieur du présent congrès. L'espace organisationnel est marqué par la modification des structures opérationnelles. En effet, par la compression des postes et la restructuration organisationnelle des organigrammes nous travaillerons bientôt dans une organisation de mode polycellulaire plutôt que pyramidal. Le passage du mode vertical au mode transversal met plus de cohésion dans le réseau opérationnel. Cela force le travailleur solitaire à s'ouvrir aux autres, aux distributeurs, aux clients. Et c'est là que l'information prend toute sa place et devient de plus en plus importante. Recueillir l'information c'est bien mais l'essentiel devient

d'informer ses partenaires et toujours dans les meilleurs délais. En effet, les données doivent être obtenues rapidement à cause de la réaction rapide devenue essentielle. À mesure que les années 90 avancent, nous constatons que nous vivons maintenant dans une société où l'information est une ressource fondamentale dont la qualité et l'accessibilité deviennent plus importantes que le support. Le Sommet national sur une politique en matière d'information, parlait d'une industrie en progression de plusieurs milliards de dollars dans les prochaines années. L'information est devenue une ressource stratégique en train de modifier l'infrastructure de la société⁵.

Le spécialiste de la documentation

La profession de spécialiste de la documentation est en changement quasi continu. Elle est encore considérée comme traditionnelle surtout en regard de son rôle de gestionnaire de collection et de conservation de l'information, donc du savoir, qu'elle a toujours pratiquée en premier lieu. C'est son rôle le plus évident et celui qui en fait son image de marque. Mais depuis la haute antiquité, c'est une profession reconnue, une profession de grand conseiller. De tout temps, celui qui détient l'information ayant été reconnu comme possédant le pouvoir.

*Au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, des pays ont fait la guerre pour s'emparer du contrôle des matières premières nécessaires à leurs économies usinières. Au XXI^e siècle, la matière première la plus essentielle sera le savoir. Est-ce lui qui sera l'enjeu des guerres et des révolutions sociales du futur?*⁶

Dans cette société nouvelle, quel est le rôle qui se dessine pour notre profession? Quelles en sont les facettes? La profession de gestionnaire de l'information s'est toujours adaptée à son temps et a marqué l'évolution de l'humanité tout en participant étroitement à ses révolutions. Elle a même catalogué le savoir dans divers systèmes de classement. D'un autre côté, les services que la profession gère n'ont pas échappé à l'évolution technologique des 35 dernières années en passant du papier au microfilm, à la microfiche, au ruban magnétique, aux données informa-

tiques et aujourd'hui à la numérisation de l'information et sa captation sur de nouveaux médias comme le disque compact par exemple. Voilà qui remet en cause nos rôles actuels et nous permet d'en envisager de nouveaux⁷.

Les nouveaux rôles

Plus nous approchons du XX^e siècle et tenant compte des changements actuels de la société et de ceux qui en découleront au cours des prochaines années, plus nous devons envisager de consolider nos assises de gestionnaires de l'information. Pour ce faire nous devons chercher à devenir plus particulièrement des spécialistes des banques de données. La confection, l'interprétation, la transmission et l'exploitation des banques devront caractériser nos tâches. Nous devons être des courtiers de l'information, des intermédiaires qui relient demandeurs et pourvoyeurs d'information et capables de traiter les données et de leur donner une perspective.

Voilà la nouvelle image de notre profession qui se dessine: recueillir l'information, facette plus passive mais aussi et surtout informer ses partenaires, facette active. Pour y arriver, la planification stratégique est importante. Le modèle le plus actuel sur lequel on pourrait s'orienter pour atteindre les objectifs que nous poursuivons tous dans nos milieux respectifs est sans aucun doute celui du Canadian Network for Advancement of Research Industry and Education (CANARIE): améliorer la compétitivité de l'industrie de l'information; garder le Canada en tête; aider l'émergence d'une économie basée sur les connaissances. Voilà trois objectifs généraux correspondant sûrement aux objectifs de nos institutions et organismes

4. «Vingt-cinq ans d'évolution au Québec», *Forces*, no 100 (hiver 1992-1993)
5. Sommet national sur une politique en matière d'information, Ottawa 6-8 décembre 1992, *Résumé du sommet national sur une politique en matière d'information 1992*, Ottawa, CLA, 1992.
6. Alvin Toffler, *Les nouveaux pouvoirs...*, p. 388.
7. *Nouveaux médias...Nouveaux choix: la société de l'information*, Ottawa, Ministère des approvisionnements et services Canada, 1992.

reliés à la documentation et à l'information et particulièrement de l'ASTED, auxquels peuvent se greffer une pléiade d'actions que nous menons annuellement.

Le gestionnaire de l'information c'est celui qui éclaire, oriente, influence, forme et même informe ceux qui oeuvrent dans le domaine de l'information. Nous sommes à même de le constater aujourd'hui et nous le déplorons, les domaines où circulent l'information souffrent d'un manque évident de concertation, de direction et d'organisation. La demande est là d'une nouvelle génération d'utilisateurs déjà familière avec les nouvelles technologies et prête à utiliser massivement le micro-ordinateur. À nous de saisir l'occasion de composer avec cette nouvelle perception et ce nouveau concept de l'information. Le besoin de l'avenir est là, à nous de le déceler et d'y répondre.

La bibliothèque virtuelle

Au début des années 70, l'arrivée du microfilm prédisait la disparition du papier. Ce ne fut pas le cas. Le ruban magnétique annonçait la disparition de la diapositive et de la photo. Après 30 ans, mes diapositives et mes photos sont toujours aussi bonnes, vérifiez les vôtres, vous constaterez leur état fort satisfaisant. Ce n'est pas le cas du ruban magnétique dont l'espérance de vie dépasse à peine 15 ans.

On annonce la bibliothèque virtuelle, le rêve réalisé, avec la possibilité de travailler dans la science fiction. Si on parle de bibliothèque virtuelle c'est d'abord que la bibliothèque demeure. On reconnaît à cette institution millénaire sa valeur, son rôle de réservoir par excellence de l'information. Où l'évolution marque, c'est lorsqu'on la qualifie de virtuelle, où l'information numérisée sera disponible mais pas nécessairement conservée sur les lieux. On peut déjà envisager la bibliothèque virtuelle comme une maison de courtoisie, donnant accès à de l'information électronique sur place mais surtout à des réseaux d'information de toute nature. Ce sera l'endroit où l'on continuera toujours de créer de l'information électronique de gestion de bibliothèque, mais où l'on gèrera et diffusera de l'information par babillard et courrier multimédia. On se dirige donc tranquillement vers un meilleur accès à l'information et à la connaissance, tout

comme la classe virtuelle d'enseignement est en voie de réalisation, il en sera ainsi de la bibliothèque virtuelle. Il est nécessaire que les institutions procurent aux étudiants, peu importe leur âge, les moyens informatiques de communication auxquels ils sont déjà habitués.

Rôle des organismes privés et publics

L'explosion de l'information numérisée et surtout les besoins de consultation et d'utilisation créent différents problèmes et suscitent bien des questions. C'est l'origine du Sommet national sur une politique en matière d'information où 200 spécialistes canadiens ont amorcé une réflexion sur le rôle des organismes publics et privés en tant que créateur, protecteur et diffuseur d'informations. Différents aspects de l'information y ont été discutés: l'édition électronique, le traitement de l'information, la production et la diffusion dans les secteurs scientifiques, techniques et en sciences sociales par exemple. Les résultats publiés du Sommet vont alimenter nos congrès pour les prochaines années.

XX^e et XXI^e siècles

Les changements et l'avenir sont là, les défis à relever surgissent devant nous. La société est en pleine révolution et la fin du XX^e siècle n'est pas facile à envisager, pas plus que l'entrée dans le XXI^e siècle. Nous devons regarder autour de nous et identifier les facteurs qui peuvent influencer notre domaine et les faire nôtres. L'information étant l'intelligence de l'entreprise, comme gestionnaire de l'information nous devons d'agir intelligemment. Suivre les tendances qui semblent vouloir régir la société actuelle, c'est: aller à l'essentiel et conserver ce qui va bien et fait avancer l'organisation; s'adapter rapidement aux demandes de la clientèle, du consommateur, pour répondre à ses besoins; avoir la capacité de modifier rapidement ses habitudes de travail; avoir l'esprit ouvert à une formation continue.

En juin dernier, j'ai participé, à Paris, au 10^e congrès IDT 93, organisé par quatre organismes français reliés à l'information dont l'Association des documentalistes et des bibliothécaires spécialisés (ADBS); le thème était *L'information, intelligence de l'entreprise*. Lors de la séance de clôture, Hervé Serieux, président du

comité scientifique du congrès proposait cinq attitudes à mettre en pratique dans un centre de documentation pour relever les défis du changement. Faciles à retenir, chacune commence par la lettre E. Il proposait donc au gestionnaire de l'information d'être en Éveil et aux aguets; d'être à l'Écoute de son environnement; d'être Emphatique, capable de bien traduire le message; de manifester de l'Enthousiasme face aux demandes, l'information grise ne devant pas rendre gris et enfin de travailler Ensemble, communiquer avec les autres dans l'environnement. Des attitudes synonymes de qualité et auxquelles il sera difficile de se soustraire et de passer outre dans les années qui viennent.